



Au seuil
du
Trégor



PRIX: 1F

12ème année 1970-1971
n° 1 octobre-novembre

JOURNAL SCOLAIRE
DE LA CLASSE CM2 MIXTE
GUERLESQUIN N29

Techniques et matériel Freinet
n° à la CCP: 1384 P.Sc.

La gérante:
M. LE GUILLOU

NOTRE CLASSE

Nous sommes 26 filles et garçons au CM2 e n comptant la maîtresse. Cette année, notre classe est mixte et ne comprend plus qu'un cours. Nous avons accueilli des nouveaux: des filles bien sûr, et un garçon venant du Nord, un autre de Carhaix.

VOICI COMMENT NOUS NOUS PRESENTONS:

	G	NG
A	16	1
NA	2	7

Savez- vous lire?

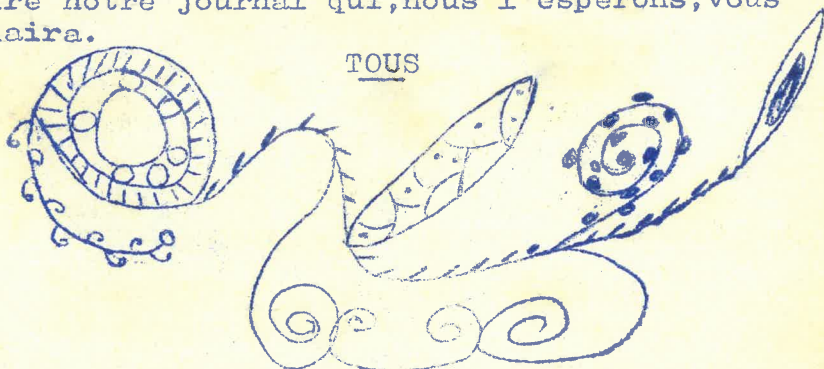
Chaque matin, nous avons chant, français (entretien texte et exploitation), calcul et recherches.

L'après-midi est consacrée soit au travail individuel, soit aux enquêtes, soit au travail aux ateliers, soit aux sorties.

Nous avons de nombreux projets dont nous vous parlerons en cours d'année.

Nous vous remercions d'avance de vouloir bien lire notre journal qui, nous l'espérons, vous plaira.

TOUS



VENT, MON AMI

Vent de blé, vent de blé
d'où viens-tu?

_Je viens des montagnes
fleuries en été.

_Tu m'emmèneras là-bas, n'est-ce pas?

Vent de jonc, vent de jonc
d'où viens-tu?

_Je viens des nuages et
des mousse blanche

_Tu m'emmèneras là-bas, n'est-ce pas?

Vent de feuilles, vent de feuilles
d'où viens-tu?

_Je viens du pays
des tapis volants

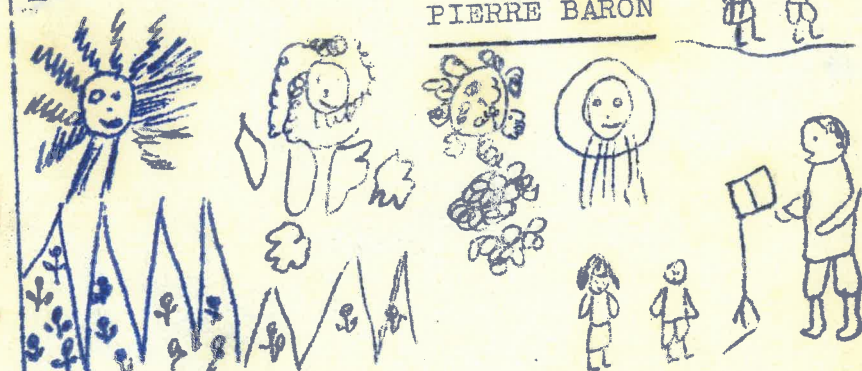
_Tu m'emmèneras là-bas, n'est-ce pas?

Vent d'été, vent d'été
d'où viens-tu?

_Je viens de la fraîcheur douce
qui caresse les visages

_Tu m'emmèneras là-bas, n'est-ce pas?

PIERRE BARON

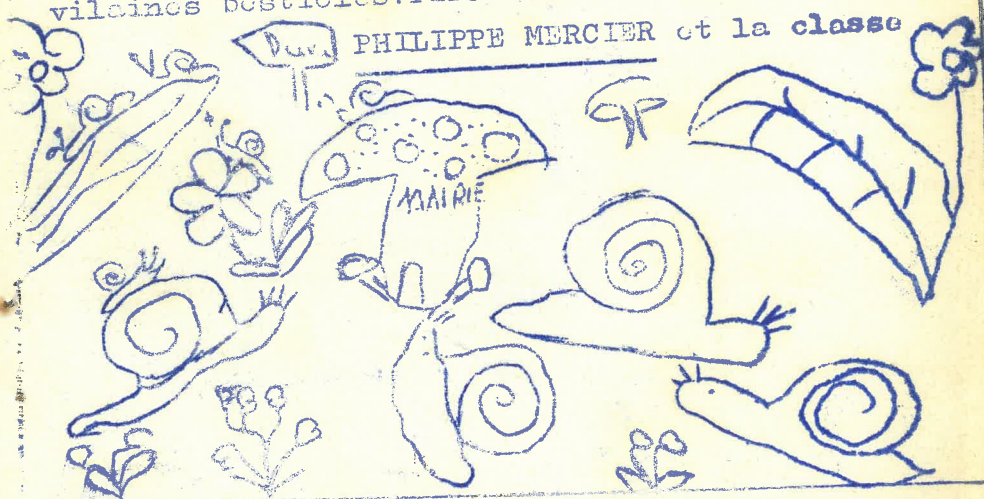


LA REVOLTE DES ESCARGOTS

Monsieur le Maire des escargots a convoqué ses conseillers municipaux pour une réunion extraordinaire. "Comment se fait-il qu'il ne pleut plus en Bretagne?" hurla-t-il. Nous allons tous périr! Nos femmes n'ont rien à manger et nos enfants meurent petit à petit! Mr Durand doit être content car ses salades pommont bien. Il est temps d'agir! Qui a une proposition à faire? "La danse de la pluie!" cria-t-on. L'idée fut adoptée à l'unanimité.

Et voilà tout le village en valse pour appeler la pluie. Le soir même, il plut à verse. Aussitôt, la caravane des escargots se donna rendez-vous au jardin de Mr Durand pour un festin joyeux. Certaines dames portaient la mini-jupe, d'autres, le maxi-mantou! Tous mangèrent et burent glou-tonnement si bien que plusieurs eurent une indigestion et s'enivrèrent.

Quel désastre pour le jardinier! "J'aurais dû répandre de l'anti-limace!" dit-il en voyant les cadavres de salades. Il tourna la tête... "Mesabricots! mes pommes! mes poires! Mais gare à vous vilaines bestioles! rira bien qui rira le dernier!"



LES DEUX RIGOLOS

Dans une ville, vivaient Teco et Pépé, deux hommes qui passaient leur temps au café à boire et à amuser la "galeris". Teco jouait de la guitare, Pépé dansait.

Un jour, toute la ville, attirée par le bruit joyeux des chants, de la musique, des éclats de voix, accourut prendre sa part du spectacle! Pépé, excité par l'ambiance, attrapa une vieille dame et la fit vire-volter sous les applaudissements de la foule! Ce fut une soirée mémorable!

Mais le maire, soucieux de la bonne réputation de sa ville, interdit ces séances de folie collective et donna l'ordre aux deux rigolos de déguerpir sur le champ.

JEAN-MICHEL LE GOFF

et la classe



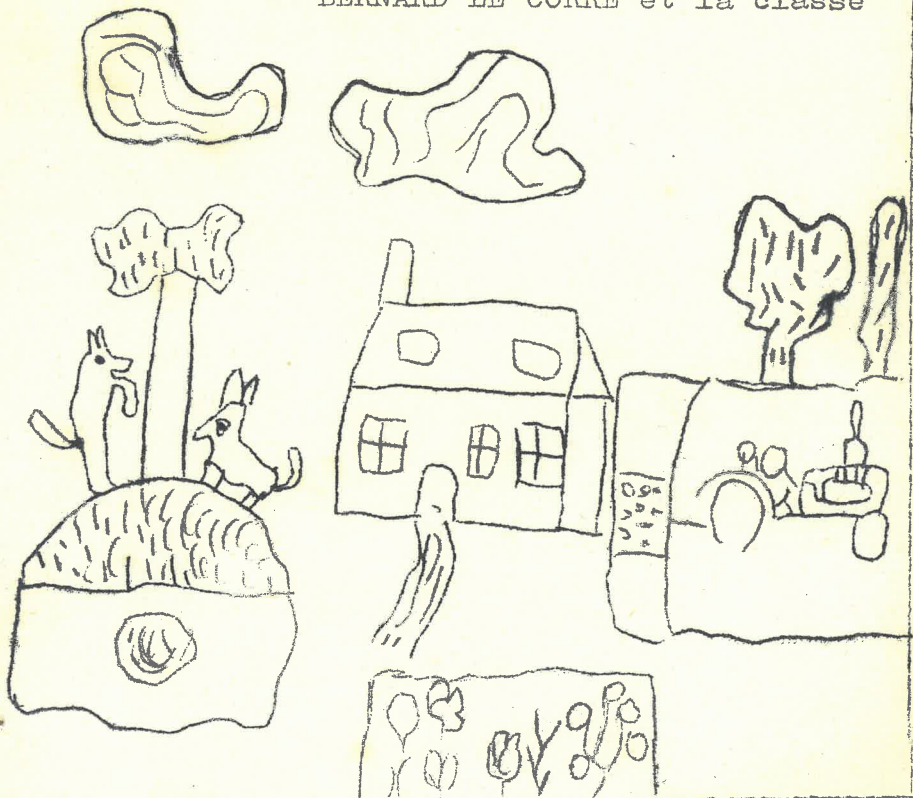
UNE BONNE IDEE

Hier, maman a tué un lapin domestique et papa a accroché la peau au sommet d'un poteau, à un mètre cinquante du sol: il voulait retenir les chiens. En effet, c'était la première fois qu'ils étaient en liberté lorsque papa travaillait avec le tracteur; ils risquaient d'être blessés.

Et toute la journée, Fifi et Mickey se sont élan-
cés avec acharnement vers cette peau que la chie-
ne a finalement réussi à arracher.

Papa a eu une bonne idée: il a hersé sans être
dérangé.

BERNARD LE CORRE et la classe



LE FEU DANS UNE MEULE

Un après-midi, je revenais de chez ma grand-mère, et je vis de la fumée devant moi. D'où pouvait-elle provenir? Près de la fontaine, je me rendis compte, avec inquiétude, que le tas de foin de mon voisin brûlait. Je me précipitai avertir mon grand-père qui, aussitôt, accourut dans le village désert à cette heure. "Va vite appeler les pompiers!" me cria-t-il. J'avais peur que le feu se propage et je pensais surtout à mon petit frère, seul au lit dans la maison. Arrivé au rond-point, j'entendis la sirène. Quelqu'un avait donc été plus rapide que moi! À mon retour à Golodic, la cour était envahie de voitures. Les pompiers s'affairaient déjà autour de la meule en flammes; des hommes, munis de crocs et de fourches, écartaient le foin et le piétinaient pour étouffer le feu. Après une heure d'efforts, tout danger était écarté. Il ne restait que du foin calciné et mouillé.

L'enquête menée par les gedarmes n'a rien donné. On suppose que le sinistre est dû à la fermentation du foin.

Papa et Parrain ont l'intention de donner à François-Marie une charretée de foin.

REMI GUEGUEN et la classe

MA MAISON NEUVE

Nous aurions dû quitter la ferme à la St Michel mais comme notre maison neuve n'est pas encore terminée le propriétaire nous a accordé un délai de départ.

Sur le plan de la construction, les six chambres sont numérotées:

la chambre n° 1 sera celle de mes parents

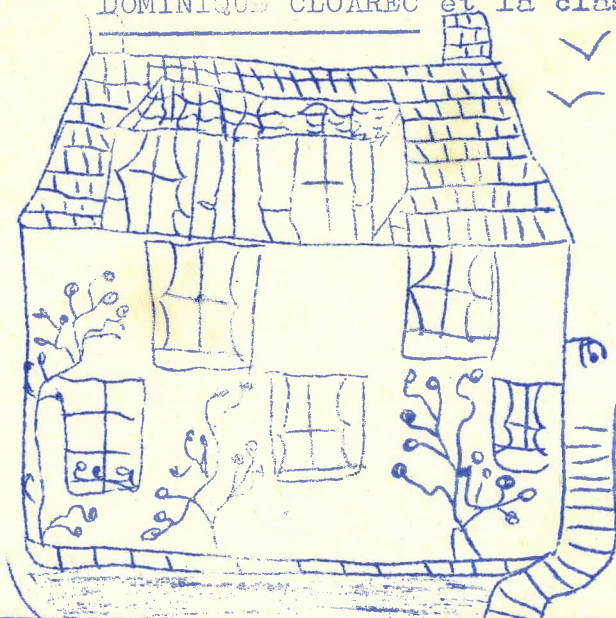
la chambre n° 2, qui se trouve au rez-de-chaussée, est réservée à ma grand-mère.

moi, j'ai choisi la chambre n° 3 car la fenêtre donne sur Guerlesquin.

J'ai hâte de déménager! Je n'ai jamais encore eu de salle de bain! Nous avons aussi des W.C. en bas et à l'étage!

Je pense que je me plairai dans ma nouvelle demeure! Comme je ne serai qu'à 2,500km de la ville, je pourrai venir y faire les courses à vélo et je serai moins isolée de mes amies.

DOMINIQUE CLOAREC et la classe



RANDONNEE A BICYCLETTE

En route pour "notre montagne" située au nord-ouest de la commune, à 4km de la ville!

A Lézalver, nous garons les vélos et nous commençons l'ascension du Ménez Creach Quivinen par un chemin en lacets, bordé de bruyère, de lande, de fougère. De temps en temps, nous faisons halte et nous jetons un coup d'oeil sur la vallée et l'horizon.

Nous traversons maintenant une plantation de sapins séparés par des allées d'ajonc fleuri. Didier C., parti en éclaireur, nous crie: "Venez vite!" Devant nous, une étendue d'herbe beige que le vent fait onduler; pas un arbre. Nous



sommes sur un plateau désert à une altitude de 267m: C'est le point culminant. Nous découvrons un vaste panorama: autour de nous, des collines, des vallées; à l'aide de la carte d'état-major, nous reconnaissons les clochers de Botsorhel, de Lannéanou, de Plougouven, de Plouigneau, de Plounérin, le viaduc du Ponthou et le village de la grand-mère de Rémi G. Quel beau point de

vue! Il faut penser au retour. Dans la descente, nous faisons un crochet par "la Roche Bijou": ce sont deux gros blocs de granit superposés que les intempéries ont sculptés; on dirait une énorme bouche ou une tortue ou un hippopotame allongé ou alors un dolmen. Sur les pentes de la colline entre les nombreux rochers poussent, çà et là, des arbustes de houx à boules.

En bas, nous retrouvons les vélos et nous reprenons le chemin de l'école, heureux de notre excursion.

Tous

FLEUR DE NUIT

Etoile du soir
toi la perle
dans ce voile noir

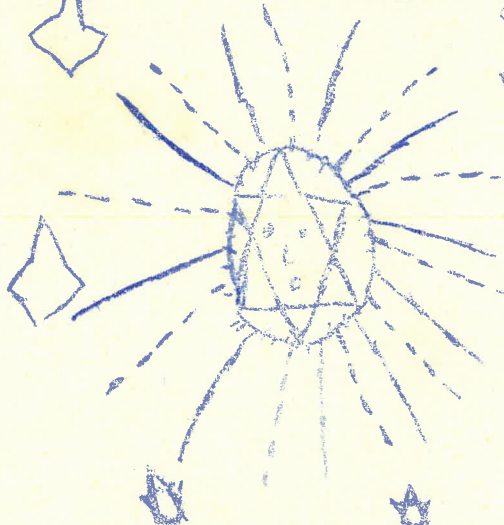
dis-moi
n'as-tu pas peur dans la nuit?
n'as-tu pas le vertige si haut?

Etoile du soir
je te regarde
avant d'aller me coucher
et j'ai hâte au lendemain
pour te retrouver

Etoile du soir
toi la reine dans ce velours noir.

MARYVONNE PRIGENT

et la classe



DES OBEISSANCE

Mme Martin, avant de partir en ville, avait recommandé à sa fille de veiller sur son frère.

— Je vais m'amuser, Bruno; ne fais pas de bêtise sinon je serai grondée!

Chantal prend son vélo et ne s'occupe pas de son petit frère qui, dans la maison, fouille les armoires, casse un verre et se blesse. Il crie. Chantal accourt: son frère, la main en sang, pleure.

La mère, justement, rentre et constate les dégâts.

— Toi, où étais-tu?

— Je lisais, maman; mais Bruno a pris un verre, l'a jeté en l'air et les morceaux lui ont écorché la main.

— Je suis sûre que tu ne surveillais pas Bruno!

— Chantal était dehors et faisait du vélo! rapporte le garçon.

— Ah! menteuse! je ne pourrai plus te faire confiance, toi l'aînée!

MIREILLE PERRON

et la classe



NOUILLE ET VERMICELLE

"Nouille et Vermicelle" est une histoire à épisodes, commencée l'an dernier. Elle continue...

Nouille, le frère de Vermicelle est ressuscité, il y a quelques mois; la nouvelle s'est propagée à travers le monde. Vermicelle se précipite dans sa voiture et arrive au cimetière. Nouille est encore occupé à combler la fosse de sa tombe. Son frère lui saute au cou et le serre si fort qu'il manque de l'étrangler! Nouille prend le volant et en route pour le domicile familial!

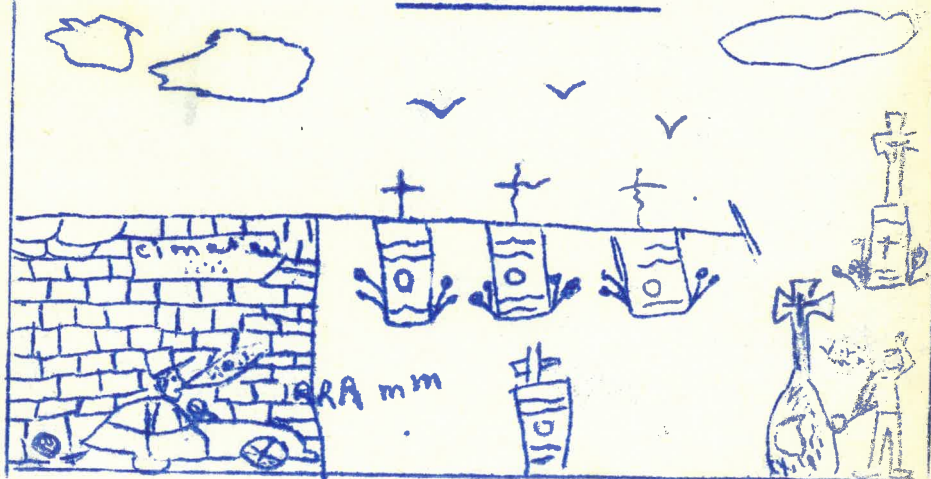
— En quelle année sommes-nous?

— En 1971, cher frère!

En chemin, ils croisent Charles Farjon, le patron de l'usine de stylos à billes "Baignol et Farjon" et le saluent du bras.

Nouille est heureux de faire la connaissance de Maria, la femme de son frère et de leur enfant, Nouille.

YVON LEROY CM2

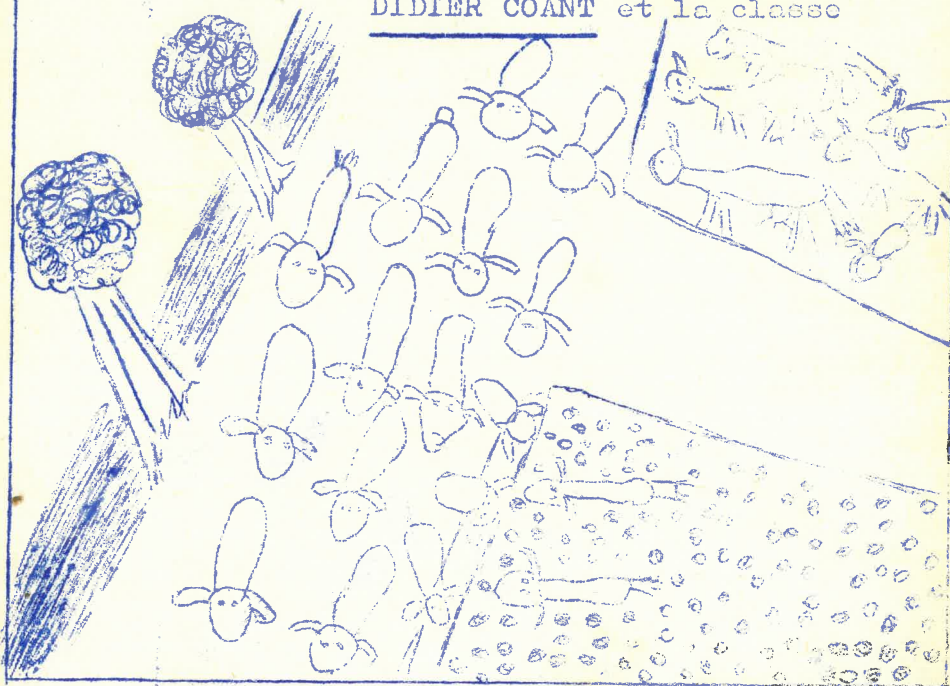


RENCONTRE IMPREVUE

Hier, Mr Brigant de Kerfon, aidé de ses voisins, revenait avec son troupeau de taureaux d'un pâturage des alentours de Castel-Pic. Quand ils passaient sur la grand-route, les vaches des Guéguen et celles des Morvan étaient comme folles; elles meuglaient, gesticulaient sur place, se bouscullaient, trottaient. J'avais deviné leur "pensée": elles voulaient sauter par-dessus la clôture pour rejoindre les mâles!! Ceux-ci montèrent sur le talus et, de leurs yeux ahuris, regardèrent les dames de leur race.

Mais un homme eut vite fait de les chasser et de les remettre dans la direction de leur étable.

DIDIER COANT et la classe



MA VIE AU PORTUGAL

Je suis allé à l'école à sept ans. A douze ans, il a fallu que je cherche un emploi. J'ai été embauché à Porto dans une menuiserie: j'apprenais à fabriquer des portes, des fenêtres, des chaises, des meubles etc... Je touchais un salaire de 150 escudos par semaine.

A sept heures, je quittais ma maison de Maia pour la ville. Nous travaillions de 8h30 à 12h15 et de 13h45 à 19h. Je préparais sur un feu de bois le repas de midi pour les quatre ouvriers et les trois apprentis de l'atelier.

Le soir, je retrouvais mes copains dans mon village et je m'amusais avec eux à faire des courses de vélo autour de l'église. Après manger, je m'installais dans un café pour regarder la télévision. Je rentrais à huit heures me coucher.

Je me plais mieux en France qu'au Portugal.

ISLARI DA ROCHA E HIRIO

et la classe



LUNE VIOLEE



Ho lune!

Ces lourdes fusées ont dû te bousculer!
Ces hommes malotrus ont dû t'effrayer!
cette ferraille inutile a dû te blesser!

Ho lune!

Te voilà surveillée, enchaînée, brutalisée!

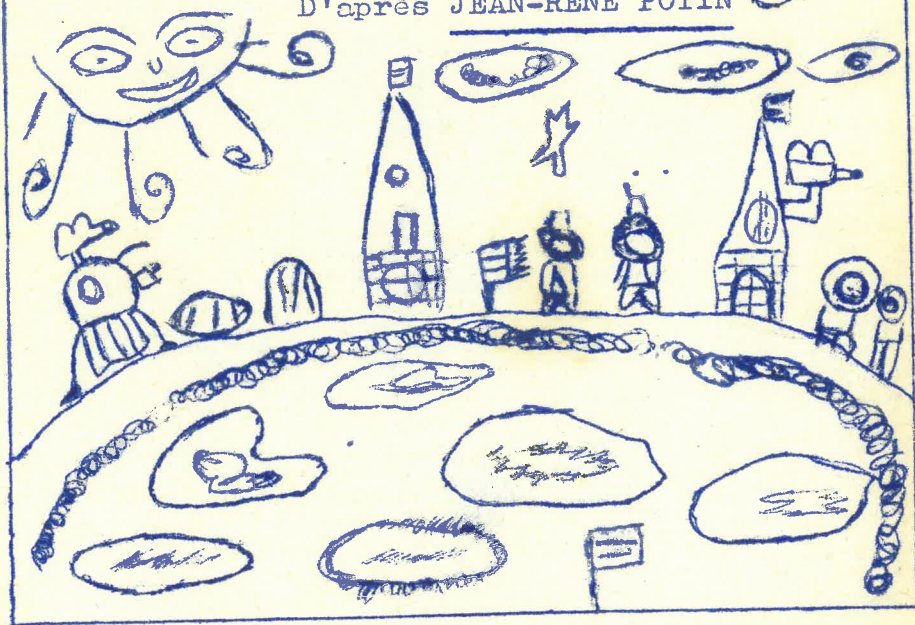
Pour nous,

Tu as perdu ton secret...

Ton miroir est faussé...



D'après JEAN-RENE POTIN



COMPTINE

C'est une oie
comme toi
qui a froid

Elle vole de la mousse
aux poules rousses
qui gloussent

Elle est blanche
comme la Manche
le dimanche

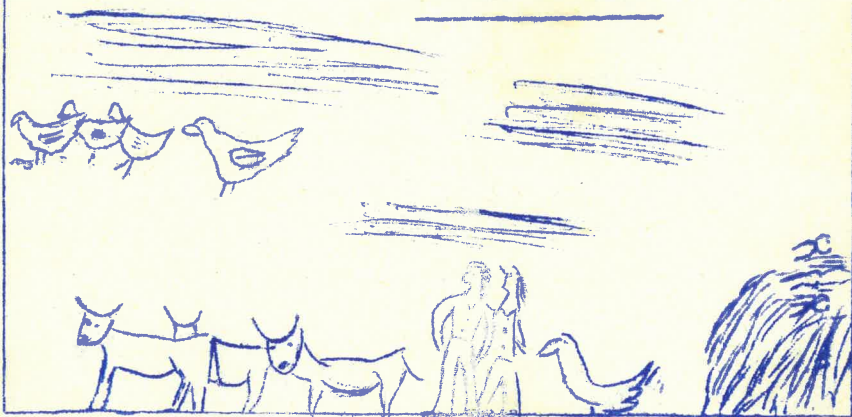
Elle effraie les boeufs
qui sont à deux
très courageux

Elle monte sur la paille
où sont les tenailles
pour le dur travail

Elle conduit la ronde
des filles blondes
autour du monde

Il fait noir
dans le soif
au revoir.

ANNIE CLOAREC



OU EST LA PELLE?

Un cantonnier, fatigué de curer le fossé, sommeillait au pied d'un arbre quand deux gamins passèrent. Ils s'approchèrent...

Michel, le plus jeune, lui masqua le visage avec son chapeau, Pierre cacha sa pelle dans l'herbe puis ils se dissimulèrent derrière un chêne. Le cantonnier se réveilla et voulut se remettre au travail mais plus de pelle! Ah! me voilà dans de "beaux draps" nom d'un chien! Que va dire le maire?" Il entendit des rires. "Le chêne rit maintenant! Mais où est cette maudite pelle?" — Elle est là ta pelle dans l'herbe, lui dit une voix!"

Le cantonnier retrouva en effet son outil tandis que les deux fardeurs apparurent.

"Ah! chenapans, vous m'avez joué un tour!"

— Oui mais on vous a évité une insolation en rabattant votre chapeau sur votre figure!"

Ils se quittèrent, réconciliés.

Le cantonnier essaya de rattraper le temps perdu.

FRANCOISE LAHELLEC et la
classe



MON NEVEU

David, le fils de Jacqueline, est venu passer le week-end chez nous.

Il était endimanché. Maman l'a changé puis il a mangé de la purée et du jambon et au dessert, quelques cuillérées d'un petit pot de blédine/ poire au miel.

Comme il pleurait, (peut-être était-il effrayé par ces têtes inconnues) Françoise est allée le promener en ville et il s'est calmé.

Le soir, il a refusé sa bouillie alors on l'a couché. Le dimanche, il s'est réveillé avant nous.

Ses parents l'ont repris en fin d'après-midi. Je trouve David intéressant.

THIERRY COANT ET LA CLASSE



MA CHAMBRE

Les deux fenêtres donnent sur le champ de bataille; les stores sont blancs, brodés dans le bas. Les murs sont clairs, ils ne sont pas encore tapissés; un cadre-souvenir de Lourdes y est accroché.

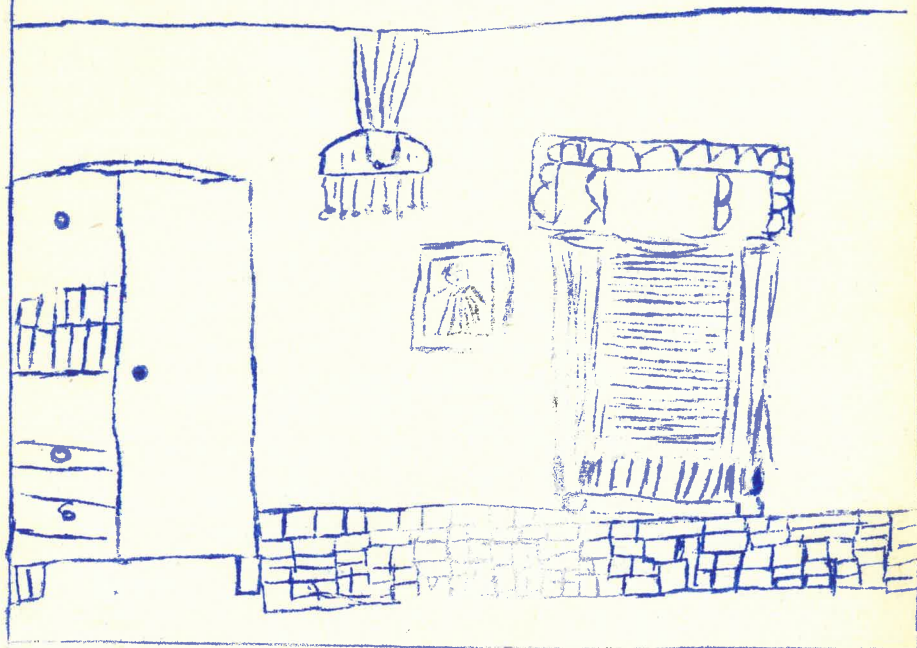
De chaque côté de mon lit en châtaignier, se trouvent deux étagères où j'ai posé une biche et ses faons (cadeau d'anniversaire) et une petite cage renfermant un oiseau siffleur.

Mon armoire-secrétaire se compose d'une partie réservée à mes vêtements et d'un coin vitrée où sont rangés mes livres.

Le parquet est vitrifié.

Je suis contente d'avoir une chambre à moi.

CLAUDIE LE GALL



METAMORPHOSE

Une morte feuille
en descendant
se transforma
en épi de grain
qui se posa
sur un domicile
d'escargot.



Un couple d'amoureux
se promenant
s'évapora
en chanson de tendresse
qui se balança
dans les vagues
du bonheur.



Et tout le monde
se transforma en fleurs.

DIDIER LINCOT



RENAISSANCE D'UNE VILLE

Une ville abandonnée s'appelait Peluche. Savez-vous pourquoi? Parce que, autrefois, on y fabriquait des jouets en peluche.

En 1946, une vingtaine d'hommes y débarqua pour faire renaître la cité et deux années plus tard, tous les appareils et machines de l'usine de jouets fonctionnaient à nouveau, seulement, la plupart des maisons restait inhabitée. Peluche était sans vie... Un des ingénieurs suggéra de faire occuper les demeures vacantes par les personnes des environs qui cherchaient un logement. Une annonce parut dans la presse locale et c'est ainsi que la ville de Peluche se repeupla et retrouva son animation.

ERWAN TILLY et la classe



UN ENFANT PAS COMMUN

Cela se passe en 1959 dans les Pyrénées-Orientales. Un enfant est né, la foule se presse devant la grande porte de la maternité; il s'agit d'un bébé né d'une mère-chienne et d'une graine d'homme. Lui, il ressemble à un petit d'homme; seulement, le médecin pense qu'à 10 ans, il aura une tête de chien mais qu'il ne mourra qu'à 80 ans. La nouvelle de cette naissance extraordinaire et expérimentale est lancée sur toutes les ondes du monde.

Nous sommes maintenant en 1969: Pipo a grandi, il a 10 ans et comme le prévoyait le professeur, il lui est poussé une tête de chien!

Un jour, il rencontre un poney qui vient d'Italie et il l'adopte. Tous les jours, il monte Mistigris et ils partent pour de longues promenades jusqu'à la frontière franco-espagnole.

Un lundi, Pipo est prévenu que son parrain d'Ouessant est malade et le réclame près de lui. Sur l'heure, l'enfant et son ami se mettent en route pour Brest.

Le voyage se fera sans doute en plusieurs étapes!

DIDIER QUELEN



PELAGIE

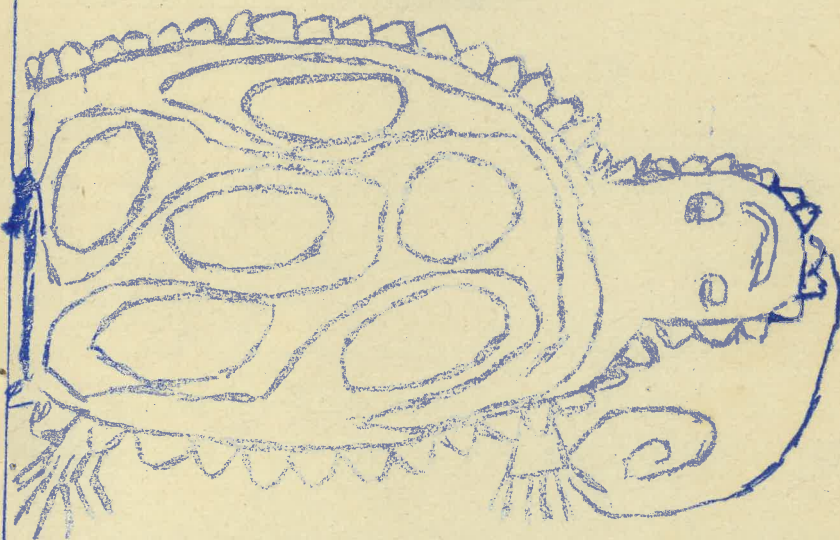
En atelier, nous avons confectionné une tortue, commère comme on n'en voit pas beaucoup! Nous l'avons nommée Pélagie; elle est en tissu.

Nous avons d'abord fabriqué le corps, nous y avons planté les pattes et la minuscule queue puis nous avons cousu la tête.

A la prochaine séance d'atelier, je m'inscrirai à la menuiserie et je construirai peut-être un meuble soit pour Riquette, la marionnette de Maryvonne, soit pour Poupette, celle de Dominique mais sûrement pour Pélagie, notre tortue. Je dis "notre" parce qu'elle a été créée par Françoise et moi. Evidemment, je la trouve magnifique. Si vous me voyiez avec elle! Vous diriez que j'ai deux ans mais je vous avoue que je n'ai non plus que neuf ans!

Ma petite tortue, que tu es belle!

Huguette Geffroy



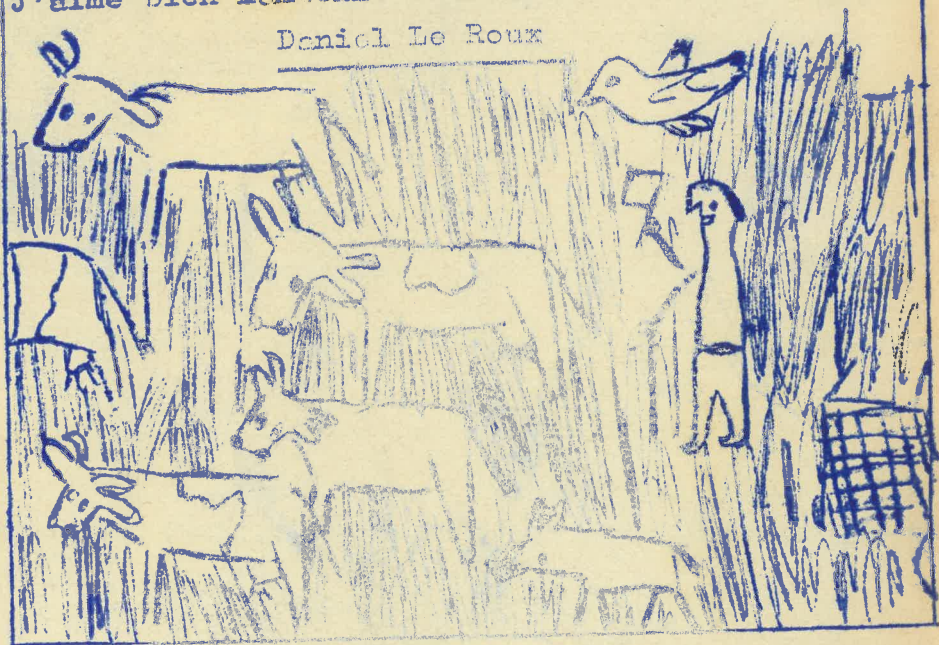
MA CHIENNE

Tambelle est seule depuis la mort de sa mère. Maintenant, elle reste dans le village tandis qu'avant, elle suivait Diane à la chasse, dans le ménez.

Quand maman conduit les vaches au pâturage, Tambelle lui emboîte le pas, aussitôt. Lorsque je joue avec elle, je la fais parfois sauter sur moi mais elle est lourde et je dois reculer. Sa date de naissance, je ne l'oublierai jamais: c'est le jour de mon départ à Paris avec la classe. Elle a aujourd'hui 1 an 4 mois 20 jours. Tambelle a failli mourir; une des roues de la remorque lui a fracturé un os d'une patte arrière. Elle marche à nouveau.

Le soir, après que papa a passé le lait, il lui donne le disque-filtre et elle l'avale, sinon c'est le chat qui se régale. J'aime bien Tambelle et Tambelle m'aime bien.

Daniel Le Roux



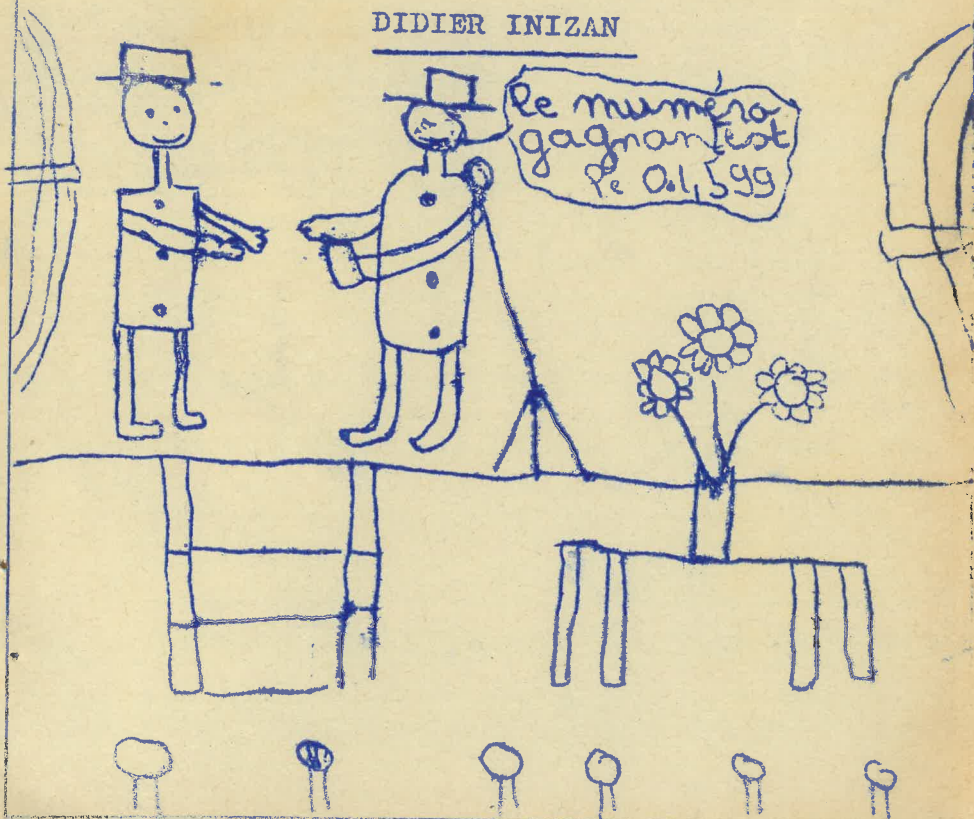
LA CHANCE QUI PASSE

Un homme malheureux acheta trois billets de loterie à une dame. Le tirage devait avoir lieu le 31 décembre à Paris au cours d'une soirée de variétés gratuite à l'Olympia.

Notre homme se rendit donc à la salle de spectacle. Après les chansons, eut lieu le tirage. Le président de la République en personne annonça le numéro gagnant le gros lot; 04599.

Auguste se précipita sur la scène et on lui remit le chèque de cinq millions d'anciens francs qu'il pourrait encaisser à la Banque Nationale. Depuis ce temps, il s'est fait bâtir une maison, il a pris femme et ils ont eu des enfants.

DIDIER INIZAN



VAINQUEUR!

Mon frère et moi, nous nous sommes exercés à grimper à une corde accrochée à une des poutres de la grange.

Nous chronométrons. Jean-François atteint le haut en quarante secondes.

C'est à mon tour mais zut! je manque de tomber. Faux départ! J'empoigne la corde à nouveau et je me hisse au but en trente secondes. Record battu!

Ce n'est pas toujours l'ainé qui gagne!

ROLAND BERNARD et la classe



RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER

Un arbre n'était pas content qu'on l'escalade et surtout qu'on lui casse ses branches!

"Si tu grimpes encore à mon tronc, je te préviens que j'appellerai le vent qui te fera tomber" cria-t-il au polissón du village.

Et celui-ci tint compte de cet avertissement. L'arbre se trouvait mieux depuis qu'on ne le bousculait plus.

Mais un an plus tard, l'enfant avait tout oublié. Il fut un jour attiré par un chapeau suspendu à une branche de ce fameux arbre.

Il montait joyeusement vers l'objet convoité quand, soudain, une tornade se leva et fit basculer l'enfant dans les ronces.

L'arbre, railleur, se mit à rire tandis que le gamin, dépité, essayait ses égratignures.

Mais le vent n'épargna pas l'arbre qui, à son tour, fut abattu et achevé par la tronçonneuse.

FRANCOIS LE GUEN et la classe

